

METHODOLOGIE

 Evaluation réalisée lors de mission de terrain.

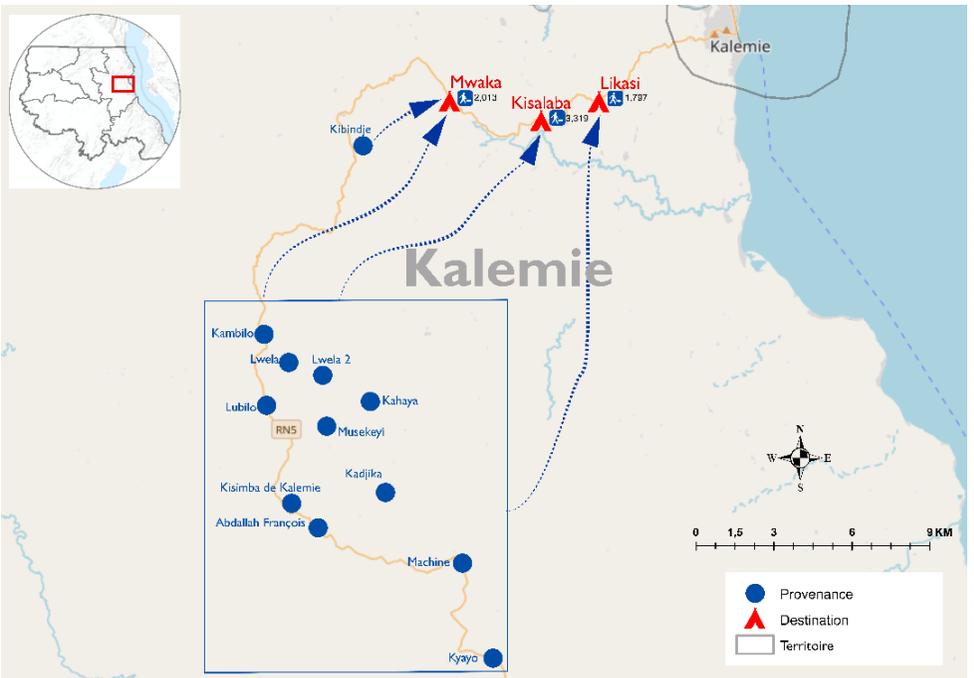
 Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphoniques avec des informateurs clés.

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. Les informations sont ensuite recueillies dans les outils **ERM**.
Ce rapport synthétique présente les résultats des évaluations réalisées le 03 au 04 décembre 2020

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

Entre le 25 octobre et le 29 novembre 2020, des populations en provenance des villages de **MUSEKEYI, KAMBILO, ERIC KISIMBA DE KALEMIE, KADJIKA, KYESA, KIMBIJE, LWELA 2, KYAYO, LUBILO, LWELA, MACHINE, ABDALAH FRANCOIS, SINANDO** situés dans la chefferie de TUMBWE, groupements de FATUMA et KALUMBI, dans le territoire de Kalemie, province du Tanganyika sont arrivées dans les sites de déplacement sous la coordination de l'OIM se trouvant sur la route nationale N°5, axe Kalemie – Moba. Ces populations auraient fui des affrontements entre les FARDC qui traqueraient les présumés membre de la milice Pygmée, cette dernière serait accusée de violences auprès des creuseurs d'or d'origine bantou. La majorité de ces déplacés a trouvé refuge dans les sites de déplacés de **MWAKA, LIKASI** et **KISALABA**.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

DÉTAILS DU RECENT DÉPLACEMENT

 **1 051** INDIVIDUS DÉPLACÉS

 **414** HOMMES DÉPLACÉS

 **438** MENAGES DÉPLACÉS

 ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS

 **603** FEMMES DÉPLACÉES

 Le 25 octobre 2020, toujours d'actualité

DÉTAIL SUR LA ZONE EVALUÉE

PROVINCE	TANGANYIKA
TERRITOIRE	KALÉMIE
CHEFFERIE	TUMBWE
SITES EVALUÉS	MWAKA, LIKASI, KISALABA.

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

PROVENANCE	MÉNAGE	INDIVIDU	HOMME	FEMME	< 5 ANS	LOCALISATION
MUSEKEYI	103	293	120	173	55	-5.978487°, 29.010685°
MUSEKEYI	245	530	204	326	50	-5.9804°, 29.106666°
KADJIKA	90	233	103	125	55	-5.991755°, 29.070437°

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

 **1**
AMEs

 **2**
NOURRITURE

 **3**
MOYENS FINANCIERS

 **4**
ABRIS

 **5**
SANTÉ

OBSERBATION & ANALYSE

 Ces personnes déplacées sont arrivées dans des sites déjà occupé par 1797 personnes déplacés de Likasi, 2 013 individus déplacés de Mwaka et 3 319 individus déplacés de Kisalaba . Depuis l'arrivée des nouvelles vagues en septembre dernier, aucune aide humanitaire n'a été pour le moment reçue.

 Presque tous les nouveaux arrivés auraient perdu ou se seraient fait voler leurs biens pendant leur déplacement. Les besoins les plus importants en termes de AME pour les nouveaux arrivants seraient les jerrycans, les casseroles, les couvertures, les matelas et les seaux.

 Les informateurs clés ont également indiqué que les résidents des sites avaient accès à des sources ou points d'eau améliorés en quantité et qualité suffisantes. Le défi majeur resterait l'éloignement de certains ménages résidant à une distance considérable des installations d'eau, ce phénomène toucherait particulièrement les nouveaux arrivés. En plus d'être surpeuplées, trop éloignées, et non séparées entre hommes et femmes ; les installations sanitaires seraient insuffisantes en raison de surutilisation des nouveaux arrivés.

 Les besoins alimentaires seraient apparemment élevés, en particulier chez les nouveaux arrivés. Les informateurs clés signalent que les nouveaux arrivés dépendraient de l'achat et ou de l'emprunt de nourriture. Certains de leurs enfants partageraient le repas approvisionné par d'autres familles des sites.

 De plus, la grande majorité des nouveaux arrivés n'aurait pas d'abris. Certains partageraient plutôt les abris disponibles avec des ménages existants et d'autres ménages nouvellement arrivés se seraient installés dans des structures de fortune qu'ils auraient eux-mêmes construit.

 Les trois sites auraient accès à une école se trouvant à proximité. Les informations recueillies indiqueraient que le taux de scolarisation des nouveaux arrivés se serait amélioré par rapport à leur zone de provenance (de 63 à 82 %), bien que le ratio élèves par enseignants soit plus élevé.

 Les personnels de santé auraient signalé 7 cas de malnutrition aiguë sévère (MAS) parmi 160 enfants de moins de cinq ans nouvellement arrivés ce qui représenterait 4,4%. Les résidents des sites prendraient entre 45 minutes et 2 heures pour se rendre à la structure de santé la plus proche. Le problème récurrent serait le manque de médicaments et de moyens de paiement du personnel de santé. Outre les cas de malnutrition, le personnel de santé indiquerait que le principal problème pour la plupart des résidents et nouveaux arrivés serait le paludisme.